

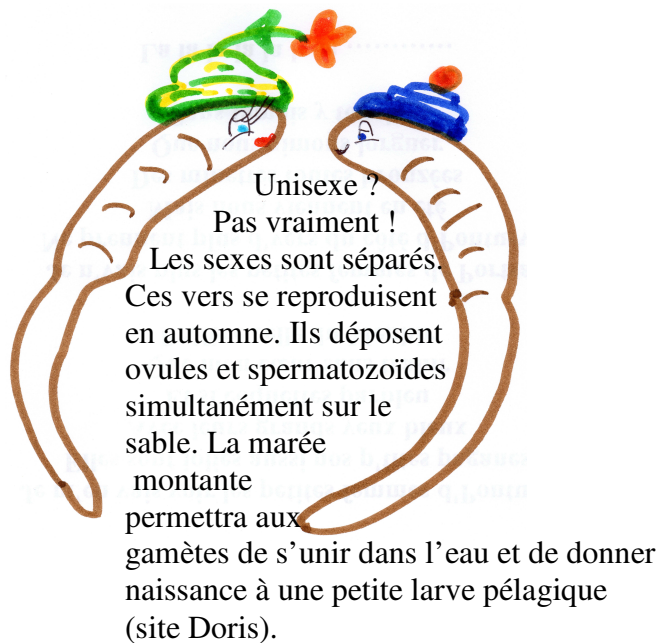


En Bretagne, nous l'appelons buzuc mais son nom scientifique est l'arénicole (du latin arena : sable et colere habiter). Il vit enfoui entre 10 et 25 cm dans des fonds vaseux ou sablonneux et mesure entre 10 et 15 cm de long. Sa couleur est plutôt marron rouge plus ou moins claire, mais parfois nous trouvons des spécimens presque noirs (l'arénicole noire vit enfouie un peu plus profondément).



Ce ver est composé de deux parties : la partie antérieure formée de 19 segments lui donne une apparence plissée et comporte des petites soies latérales et une partie postérieure plus lisse et plus fine. Il ingurgite le sable et se nourrit des micro aliments contenu dans ce sable (algues ou animaux microscopiques). Il remonte régulièrement pour rejeter par l'anus le sable débarrassé des particules nourricières et ces rejets forment de jolis petits tortillons sur le sable.





Le buzuc est utilisé depuis fort longtemps comme appât pour la pêche côtière (en bateau, d'un quai ou en surfcasting (pêche au lancer de la plage)).

Si poissons et crabes peuvent être des prédateurs, les petits oiseaux fouisseurs limicoles (courlis, huîtres pie...) s'en délectent également.



Parfois de nombreux petits tortillons sur le sable indiquent une concentration importante de vers.

Sur la côte nord du Finistère, un groupe de femmes de Portsall arrivait en car, il y a une vingtaine d'années, pour ramasser des vers (buzuc et gravettes*) pour les vendre ou pour leurs maris marins spécialisés dans la pêche à la ligne ou à la palangre**. De nombreux petits bateaux pratiquent encore cette pêche sur la côte nord du Finistère vers la pointe St Mathieu dans le célèbre et violent courant du Fromveur (dangereux mais poissonneux courant qui relie la Manche à la Mer d'Iroise).

Ces poissons pêchés par ces petits bateaux ligneurs ont un prix un peu plus élevé mais sont bien meilleurs que les poissons noyés dans les filets. Actuellement les professionnels et quelques amateurs avertis, utilisent plutôt des lançons vivants comme leurres. Les prises sont en général plus grosses.

****Palangres : bouts (cordages) tendus entre deux encrages et munis perpendiculairement de nombreuses lignes.**

***Gravettes : photo ci-dessous**

La pêche récréative : les leurres artificiels gagnent du terrain et seuls quelques puristes courageux se munissent d'une fourche et creuse le sable ou la vase pour trouver ce ver qui finira impitoyablement au bout de l'hameçon ! Pourtant, le plus prisé des vers n'est pas l'arénicole, il s'agit de la gravette (ou néréide), petit ver rougeâtre, aplati comportant de multiples petites soies latérales (parapodes) lui permettant de mieux se déplacer et nager. Cet appât est véritablement un met de choix (pour les poissons plats par exemple) et se conserve plus longtemps que le buzuc.



Gravette



Notre buzuc possède également des propriétés très inattendues et révolutionnaires !

Nous vous conseillons ce bel article du Docteur Franck Zal, biologiste à Morlaix mais des recherches avaient déjà été menées par la station scientifique de Roscoff concernant les propriétés et les espoirs suscités par l'hémoglobine du ver marin.

Son hémoglobine est très proche de l'hémoglobine du sang humain. Elle n'est pas contenu dans des globules rouges mais circule librement dans le sang du ver et est capable de faire circuler beaucoup plus d'oxygène que ne peuvent le faire nos globules rouges. Ce principe, permet à l'animal de bénéficier d'un apport d'oxygène beaucoup plus important, notamment, lors des marée basse.

A VOIR :

La start-up Hémarina vous renseignera sur, les brevets, les expérimentations, les réalisations médicales, les commercialisations diverses... des produits réalisés grâce à cette hémoglobine.

Des études sont menées entre autres, à Brest dans le service de néphrologie (conservation des greffons) mais également dans d'autres services comme celui de chirurgie plastique et reconstructrice du Centre Pompidou de Paris.

Une expérience du Professeur Zal étonnante mais sans doute une parmi tant d'autres :

« J'ai alors « exsanguiné » des rongeurs et retiré plus de 80% de leur volume sanguin et je les ai perfusés avec du sang d'arénicole. Mon expérience a fonctionné : j'avais donc la preuve qu'un vertébré pouvait vivre avec le sang d'un invertébré marin sans réaction immunogène et sans réaction allergène. »

Après ces belles recherches et en félicitant nos chercheurs bretons, un peu de légèreté !

Brignogan : petites devinettes locales

A qui appartenait le petit bateau de bois appelé « Buzuc » ?

(E.M.)

Pour qui cette petite chansonnette à t'elle été écrite en **2001** ?

(F.P.)

JE M'EN VAIS VOIR LES P'TITES FEMMES DE PORTSALL

Je m'en vais voir les petites femmes de Portsall
Qui cherchent des vers du côté d'Pontusval
Elles donnent de grands coups d'rein
Pour leurs maris marins
Qui cherchent des bars, des lieux
A la pointe Saint Mathieu

Je m'en vais voir les petites femmes d'Pontusval
Elles sont jolies aussi nos p'tites paganes
Avec leurs grands yeux bleus
Toujours coquettes parbleu
Et mon cœur sans trahir
Préfère celle du Menhir

Je n'vais plus voir les petites femmes de Portsall
Ne prennent plus d'vers du côté d'Pontusval
Mais nous viennent en été
Des minettes toutes bronzées
Que nous aimons lorgner
Sans jamais y toucher...

La la la la la la

Fiche n° 48

Texte Claudine Robichon

Correcteurs : Annie Jaouen, Georges Allègre

Musée du coquillage et animaux marins

Brignogan-plages – Site brigoudou.fr